

France/Diplomatie

# Macron en tournée en Afrique

AFP  
Paris/France

*Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana seront les pays visités. Objectif : moderniser les relations franco-africaines.*

**DECIDE** à redresser l'image et l'influence française en Afrique, Emmanuel Macron entame ce lundi sa première tournée sur le continent – Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Ghana – pour moderniser les relations franco-africaines, recentrées sur l'entrepreneuriat, la jeunesse et l'éducation.

Il devra convaincre une jeunesse africaine de plus en plus hostile à la présence française sur le continent, sur fond de menace terroriste persistante au Sahel que les troupes françaises installées dans la région ont du mal à combattre et de flux migratoire croissant que l'Europe veut endiguer.

Pour montrer qu'il appartient à une nouvelle génération, éloignée du passé colonial, il parlera surtout partenariat économique, entrepreneuriat, éducation, sport et énergies renouvelables, plutôt que d'aide au développement. Vraie innovation, il s'est entouré depuis cet été d'un "Conseil présidentiel pour l'Afrique", principalement des jeunes entrepreneurs binationaux en lien étroit avec leur pays d'origine, qui lui apportent une autre vision de l'Afrique que les réseaux diplomatiques traditionnels de ses prédéces-

seurs. Première étape, le Burkina Faso où il prononce demain son principal discours de politique africaine devant 800 étudiants à l'université de Ouagadougou. Il répondra ensuite à leurs questions, "sans filtre", promet l'Elysée.

"Ce public n'a pas forcément une bonne image de la France", reconnaît l'Elysée, surtout depuis la chute de Blaise Compaoré, chassé par la rue en 2014 et que la France a exfiltré vers la Côte d'Ivoire.

Le Burkina réclame aussi à Paris l'extradition de son frère François Compaoré, objet d'un mandat d'arrêt international pour l'assassinat d'un journaliste en 1998.

Plusieurs organisations de ce pays ont appelé à manifester sur son passage, pour protester contre le "pillage" des ressources naturelles par les grandes entreprises françaises, la présence militaire de Paris et le maintien du franc CFA, "monnaie coloniale", selon elles.

Emmanuel Macron se rendra ensuite à Abidjan pour assister au sommet Europe-Afrique et "replacer la relation France-Afrique dans le cadre de son projet de refondation de l'Europe".

Ses priorités : obtenir le soutien financier des Européens pour la force anti-terroriste des pays du G5 Sahel et coordonner la lutte contre les passeurs, y compris en Libye où certains migrants sont vendus comme esclaves. Le président français a qualifié



Photo : AFP

En tournée sur le continent à partir de ce lundi, le président Emmanuel Macron prononcera à l'étape du Burkina Faso son principal discours de politique africaine.

mercredi ces cas d'esclavage de "crimes contre l'humanité".

Il en profitera aussi pour poser la première pierre du métro d'Abidjan, projet majeur pour lequel Paris a accordé un prêt record d'1,4 milliard d'euros (917 milliards de francs).

Il se rendra enfin au Ghana, pays anglophone et démocratique, afin de montrer une "approche continentale de l'Afrique" au-delà des anciennes colonies françaises et une vision plus offensive de la francophonie.

**"DIASPORAS"** • "Emmanuel Macron a compris qu'il faut s'adresser autant aux Africains qu'aux diasporas africaines. Ce sont elles qui font naître un sentiment antifrançais", souligne le spécialiste Antoine Glaser. "Il veut mettre davantage les chefs d'Etat africains en face de leurs responsabi-

tés, pour qu'ils prennent en main leur sécurité, et recentrer sa politique sur le Sahel", ajoute-t-il.

Le chef de l'Etat devra aussi veiller à éviter tout impair sociétal et faire oublier la petite phrase de cet été au G20, où il jugeait difficile de stabiliser l'Afrique quand la natalité y est "encore de 7 à 8 enfants par femme".

"Comme ses prédécesseurs, il donne la priorité à la sécurité au Sahel et veut garder l'influence de la France en Afrique francophone tout en s'ouvrant à d'autres pays", note Frédéric Lejeal, rédacteur en chef de la Lettre du Continent.

"Mais, la différence, c'est qu'il connaît l'Afrique où il a effectué un stage de 6 mois, est entouré d'une meilleure expertise africaine, avec une vision multipolaire, et voit le continent comme un formidable réservoir d'opportuni-

tés économiques".

"Nous devons avoir aujourd'hui des rapports d'égalité, d'intérêts réciproques et de respect mutuel", soulignait début novembre le président burkinabé Roch Marc Christian Kaboré. "Les jeunes pourront poser des questions pour mieux comprendre ce que la France entend apporter de nouveau dans ses relations avec l'Afrique. C'est un point de rupture que les gens attendent".

"La France a moins d'influence, l'Afrique s'est mondialisée. Et dans les pays francophones d'Afrique de l'Ouest, le sentiment est que la France est connectée aux dirigeants mais pas à la jeunesse ni à la société civile. Emmanuel Macron veut mettre en place une diplomatie économique", renchérit Alain Antil, spécialiste de l'Afrique à l'IFRI.

## Egypte/Dans le deuil

# Les soufis veulent surmonter l'épreuve

AFP  
Le Caire/Egypte

*Le dernier bilan de l'attentat de vendredi fait état de 305 morts, dont 27 enfants.*

**LES** soufis d'Egypte, endeuillés par le pire attentat de l'histoire récente du pays, ont exprimé leur volonté de surmonter ce drame en annonçant le maintien de la plupart des festivités prévues pour l'anniversaire du prophète Mahomet.

Selon le dernier bilan, 305 personnes – dont 27 enfants – sont mortes dans cette attaque contre une mosquée du nord du Sinaï fréquentée par des adeptes du soufisme, un courant mystique de l'islam. Aucune revendication n'est encore intervenue mais le groupe Etat islamique (EI) est soupçonné. Rarissime dans une mosquée en Egypte, le carnage

a laissé le pays en état de choc, au premier rang desquels les soufis.

Si trois jours de deuil national ont été décrétés, le Conseil suprême des ordres soufis d'Egypte, dans un geste de défiance envers les auteurs de l'attentat, a toutefois annoncé le maintien de la plupart des cérémonies prévues vendredi prochain à l'occasion de l'anniversaire du prophète.

"Les festivités auront lieu (...) partout dans le pays et dans toutes les provinces", ont écrit les responsables soufis dans un communiqué samedi soir.

En raison du deuil des proches de victimes et pour "faciliter la sécurité", seule une procession prévue dans les rues du Caire a été annulée. Cette marche se termine traditionnellement à la mosquée Al-Husseïn, du nom du petit-fils du prophète, un des lieux les plus saints en Egypte.



Photo : AFP

Dignes dans le deuil, les soufis d'Egypte n'entendent pas renoncer aux festivités prévues pour l'anniversaire du prophète Mahomet.

Selon le texte, la cérémonie prévue à l'intérieur de l'édifice aura en revanche bien lieu, une information confirmée à l'AFP par le chef du Conseil Abdel Hady el-Qasaby.

"Le soufisme n'est pas étranger à l'islam. C'est au contraire l'islam dans sa pratique entière", a par ail-

leurs souligné le conseil dans un second communiqué, témoignant de sa détermination à surmonter l'épreuve.

Vendredi, une trentaine d'hommes armés portant la bannière noire de l'EI ont lancé un assaut sur la mosquée al-Rawda, dans le village de Bir al-Abd, à 40

km à l'ouest d'Al-Arich, capitale du Nord-Sinaï (est). Au moins 305 personnes ont été tuées et 128 autres blessées dans cette attaque qui est l'une des plus meurtrières dans le monde depuis les attentats du 11-Septembre 2001. Toutes les victimes ont été inhumées samedi.

## L'Afrique en bref

• **Centrafrique/Conflit.** Un Casque bleu égyptien tué dans une embuscade

Un Casque bleu égyptien de la Mission des Nations unies en Centrafrique (Minusca) a été tué et trois autres Casques bleus blessés hier matin dans une embuscade dans le sud du pays.

• **Nigeria/Jihadistes.** Trois soldats tués dans le nord-est

Au moins trois soldats ont été tués et six blessés dans des affrontements avec des combattants du groupe jihadiste nigérian Boko Haram qui ont pris entre samedi et hier le contrôle d'une ville du Nord-Est, avant d'en être chassés, a annoncé l'armée.

• **RDCongo/Manifestations.** Marches interdites

Les autorités ont annoncé hier l'interdiction des marches de la majorité et de l'opposition prévues dans la semaine à Kinshasa, malgré les appels de la communauté internationale aux respects des droits en République démocratique du Congo.

• **Sénégal/Parlement.** Khalifa Sall : immunité levée



Photo : AFP

L'Assemblée nationale sénégalaise a levé samedi soir l'immunité parlementaire du maire de Dakar, Khalifa Sall, emprisonné depuis mars et élu député en juillet, ouvrant la voie à un procès pour "détournement de fonds publics" de cet opposant au président Macky Sall.

• **Togo/Opposition.** Nouvel appel à manifester

L'opposition togolaise a appelé à trois nouvelles journées de manifestations fin novembre et début décembre contre le pouvoir du président Faure Gnassingbé, qui fait face depuis près de trois mois à une contestation populaire dans tout le pays.

• **Zimbabwe/Politique.** Mugabe "se porte bien"

L'ex-président du Zimbabwe Robert Mugabe se porte bien et se réjouit, à 93 ans, de pouvoir profiter de sa retraite politique forcée, a affirmé hier son neveu quelques jours après la chute du plus vieux dirigeant en exercice de la planète.